

L'Identité Personnelle

Critère physique ou
critère psychologique?

Critères

- **Critère épistémique (symptôme)**

- C'est de l'eau car c'est liquide, inodore, incolore
- Il fera beau demain car le soleil est rouge ce soir
- C'est ma voiture car c'est le même modèle, la même couleur et elle est garée où je l'ai laissée hier
- C'est Jean: il a sa voix

- **Critère métaphysique (condition nécessaire et suffisante)**

- C'est de l'eau car c'est de l'H₂O
- Il fait beau car le ciel est dégagé
- C'est ma voiture car elle n'a connu que peu de changements depuis mon acquisition
- C'est Jean : ... c'est le même homme/c'est la même personne

Critère métaphysique de l'identité diachronique

- **Identité des objets**

- masses: mêmes constituants (existence continue de chacun)
- Fleuves: source, lit
- Artefacts: continuité spatio-temporelle (raquette)
- Organismes: continuité du processus vital

- **Identité des personnes**

- Critère physique: continuité spatio-temporelle/du processus vital (même homme)
- Critère psychologique: continuité de la conscience (mémoire et/ou traits psychologiques)

Intérêt pour le critère de l'identité personnelle

- Nous sommes des personnes...
- L'identité personnelle est supposée par
 - Nos projets, attentes
 - Nos regrets, remords
 - L'imputation morale et la rétribution

Le critère psychologique

Difficultés et réponses

L'argument en faveur du critère psychologique

- Le prince et le savetier: échange des âmes (et des consciences) = échange des corps (Locke)
- Brown et Robinson: Brownson
 - Dans les deux cas, la continuité psychologique est supportée par celle de la substance (âme, cerveau),
 - mais elle est le critère de l'IP
 - et c'est un fait que la conscience dépende d'une substance

Le critère de la mémoire

- 1) Si X a une expérience E à T1 et Y se souvient (peut se souvenir) à T2 d'avoir eu E à T1, alors $X = Y$
 - 2) Si $X \text{ à } T1 = Y \text{ à } T2$, alors Y se souvient (peut se souvenir) à T2 des expériences de X à T1
- Extension du critère psychologique à la continuité des traits psychologiques (goûts, intérêts, opinions)?
- ➔ aucun ne serait *individuant*

Le problème de la circularité

Butler: « On devrait réellement penser qu'il va de soi que la conscience de l'identité personnelle présuppose, et par conséquent, ne peut pas constituer l'identité personnelle, pas plus que la connaissance, dans d'autres cas, ne peut constituer la vérité qui y est présupposée » (« On personal identity »)

Le problème de la circularité

- Y se souvient de E suppose
 1. Phénoménologie : Y se représente E sur un certain mode (mémoriel)
 2. Véracité du souvenir : E a eu lieu
 3. Effectivité du lien mémoriel (E cause, *de la bonne manière*, la représentation de E)
 4. (Identité personnelle) Y se souvient de E seulement si E a été expérimenté par Y

La quasi-mémoire

- Renoncer à la condition 4: quasi-mémoire

Shoemaker:

- *P se souvient d'avoir été/fait A* ssi *P a été/fait A* et cet état de chose est relié causalement à l'état présent de *P* qui a l'impression d'avoir été/fait A,
- *P se quasi-souvient d'avoir été/fait A* ssi *P* est dans l'état mental présent de quelqu'un qui se souvient d'avoir été/fait A

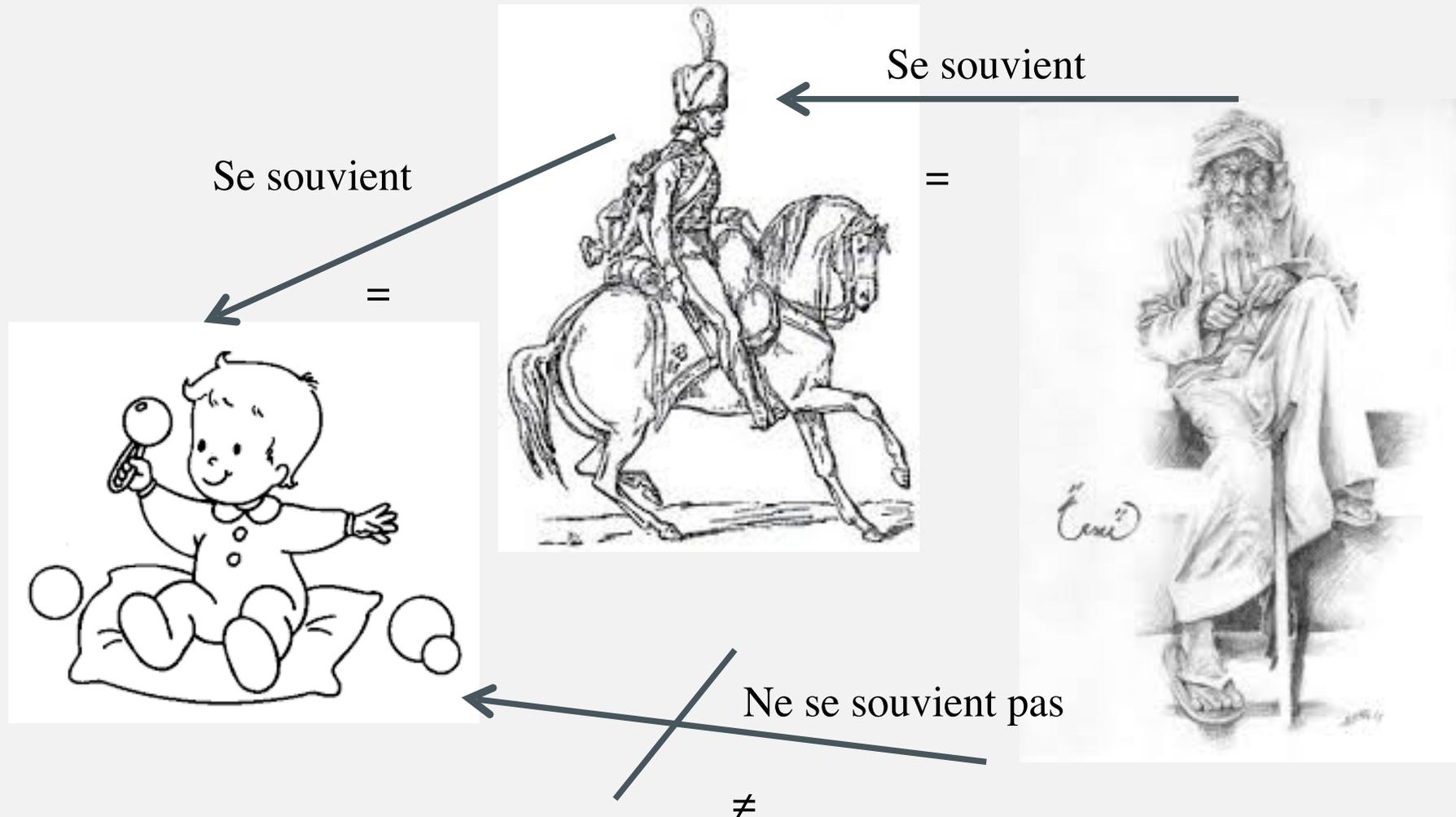
Le problème de la transitivité

- Le brave officier de Thomas Reid

« Supposez un brave officier qui, étant enfant, a été fouetté à l'école pour avoir dérobé des fruits dans un verger, qui, au cours de sa première campagne, a réussi à prendre un étendard à l'ennemi, et qui a été fait général à un âge avancé. Supposez également, ce qui est dans l'ordre du possible, que, lorsqu'il prit l'étendard, il était conscient d'avoir été fouetté à l'école et que, lorsqu'il fut nommé général, il était conscient d'avoir pris l'étendard mais n'avait absolument plus conscience d'avoir été fouetté.

Cela étant posé, il s'ensuit, d'après la doctrine de M. Locke, que celui qui a été fouetté à l'école est la même personne que celui qui a pris l'étendard et que celui qui a pris l'étendard est la même personne que celui qui a été fait général D'où il s'ensuit, s'il existe une vérité logique, que le général est la même personne que celui qui a été fouetté à l'école. Mais le général n'a plus conscience d'avoir été fouetté ; par conséquent, d'après la doctrine de M. Locke, il n'est pas la personne qui a été fouettée. D'où il s'ensuit que le général est, et en même temps n'est pas, la même personne que celui qui a été fouetté à l'école » (*Essays on the Intellectual Powers of Man* III, 6)

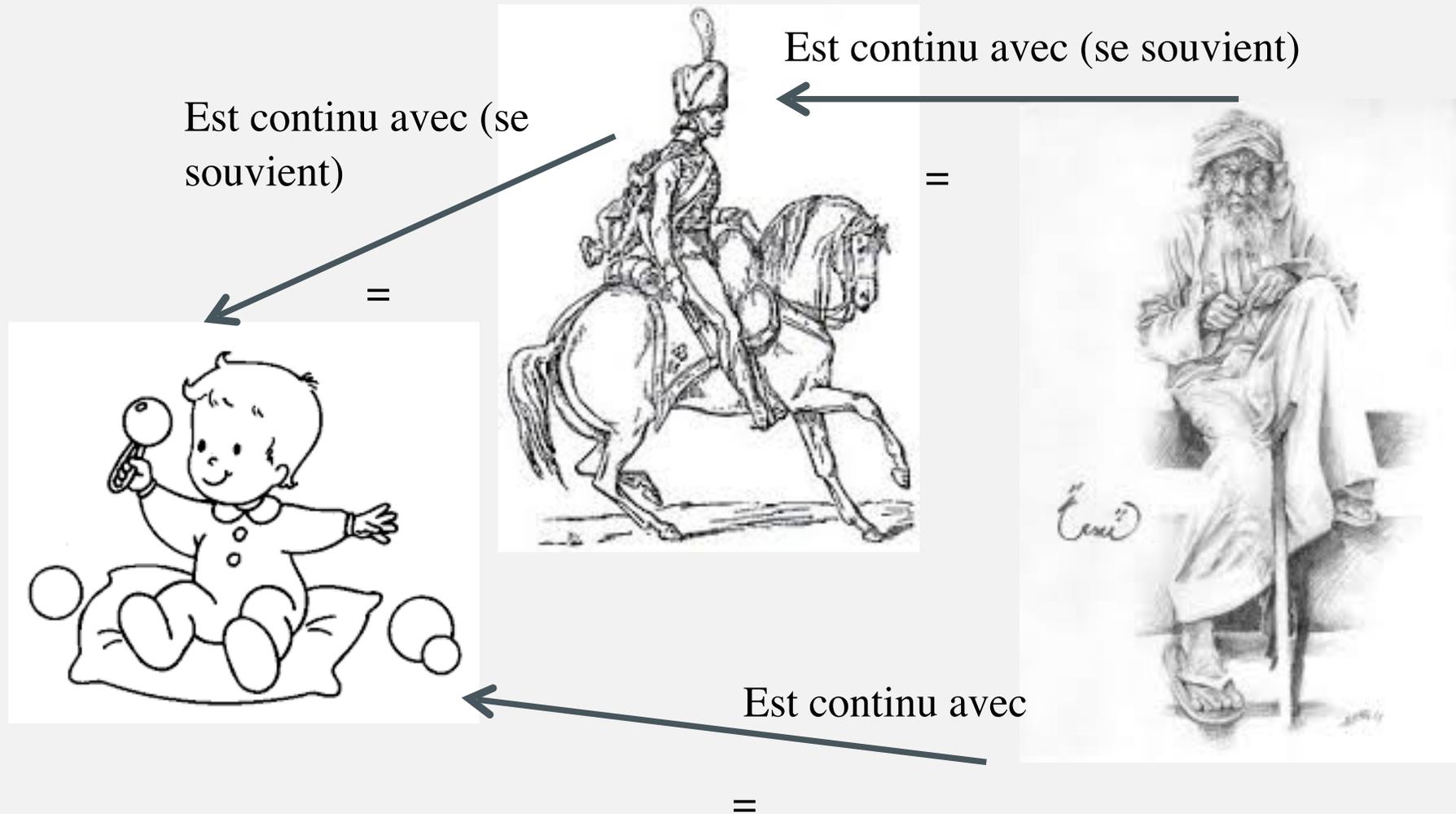
Le problème de la transitivité



Connexion et continuité

- Connexion psychologique : une personne P est connectée à un état mental X ssi il y a une relation directe (mémoire) entre P et X
- Continuité psychologique : une personne P est continue avec un état mental X ssi il y a une chaîne continue de connexions fortes (mémoire) qui relie P à X
- La continuité est transitive (relation ancestrale)

Le problème de la transitivité



L'objection de la duplication

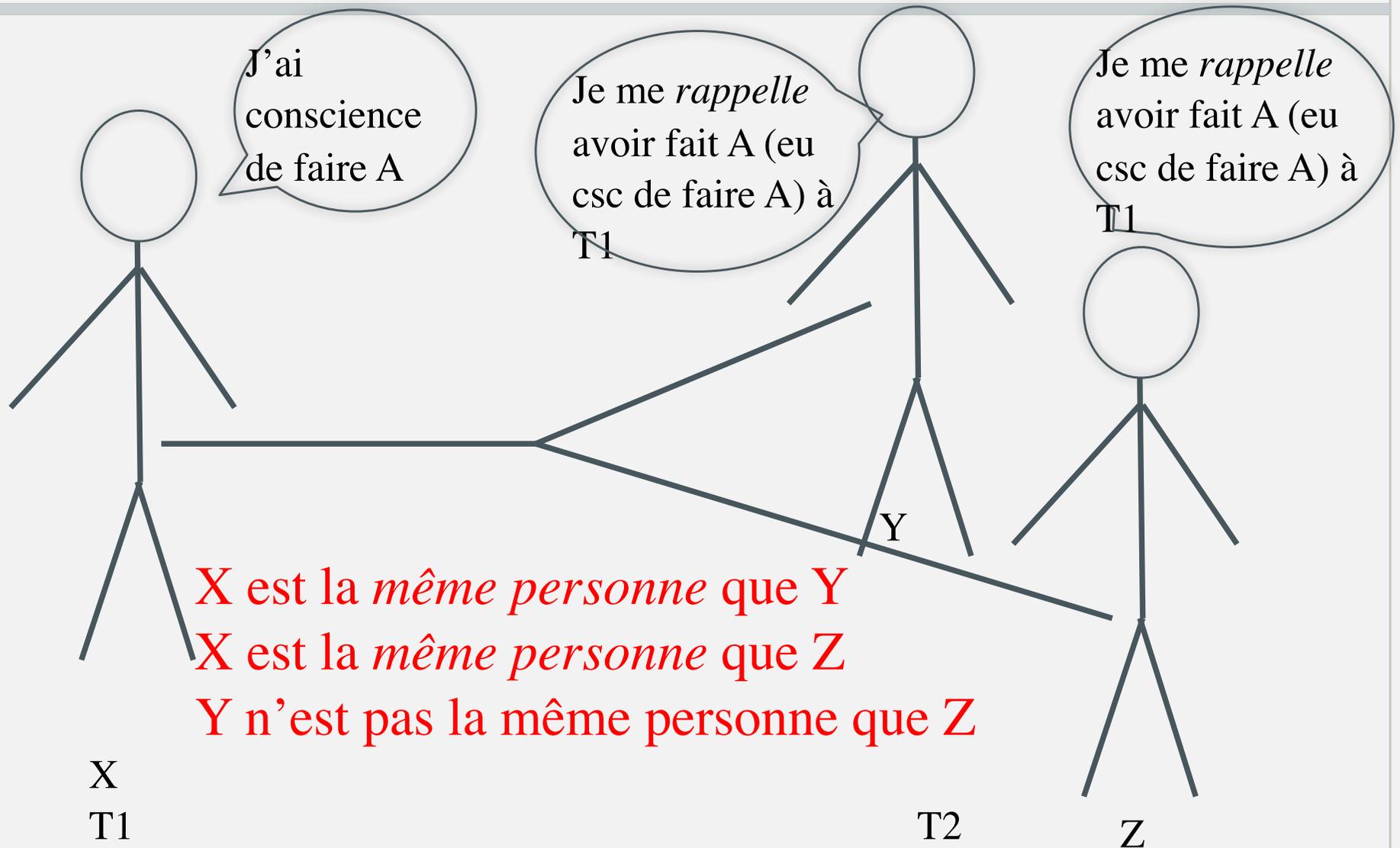
Dissociation substance – personne

- Si toute conscience suppose une substance pour la porter, faut-il que ce soit toujours *la même substance pour la même conscience*?
- **Si oui:** l'identité n'est-elle pas (aussi) assurée par cette substance?
- **Si non:** il est possible que deux individus soient la *suite psychologique* d'un seul individu, pas d'IP

Télétransport

- Le télétransporteur :
 - version non branchante (le voyage copie/ numérise le corps et le détruit)
 - version branchante (le télétransporteur copie le corps sans le détruire)
- Deux questions:
 - La personne à l'arrivée est-elle identique à la personne au départ ?
 - La personne survit-elle ?

Duplication



Trois possibilités

1. la personne ne survit pas/elle n'est identique à aucun des deux
2. la personne survit dans l'un des deux/elle est identique à l'un des deux
3. la personne survit dans les deux (mais elle n'est identique à aucun des deux)

Le critère corporel et l'objection de la fission cérébrale

- L'objection de la duplication donne du crédit au critère physique: le cerveau assure l'IP.
- Mais quelle quantité de cerveau? Ce qui est nécessaire à la continuité psychologique?
- Hypothèse de la fission cérébrale: séparation des deux hémisphères, qui permettent chacun la continuation psychologique de l'individu original (Wiggins)

Hémisphères

gauche

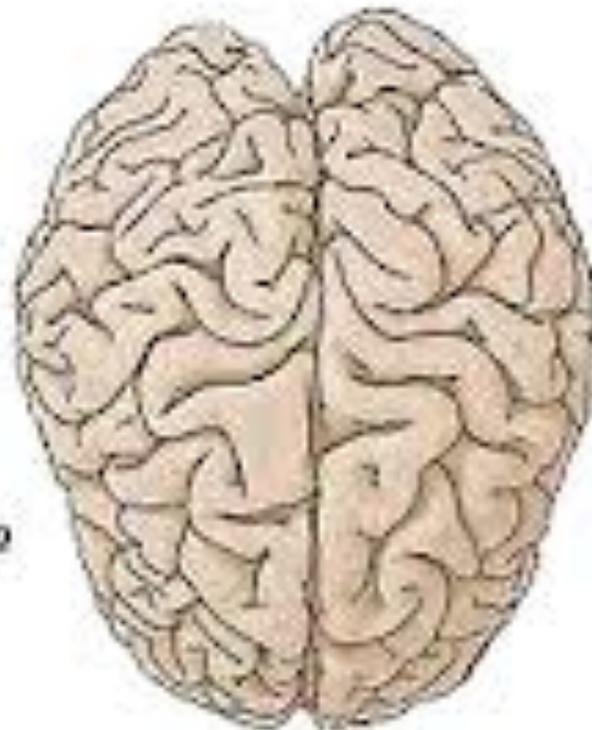
Détail

Logique

Effort

*Langage
analytique*

*Mémoire
auditive*



droit

Globalité

Intuition

Créativité

*Emotion
artistique*

*Mémoire
visuelle*

Echec du critère corporel?

- Dans un cas de *double transplantation* (de chaque hémisphère) dans deux corps, trois possibilités:
 - la personne ne survit pas/elle n'est identique à aucun des deux
 - la personne survit dans l'un des deux/elle est identique à l'un des deux
 - la personne survit dans les deux (mais elle n'est identique à aucun des deux)

Généralisation du problème

Les trois spectres (on fait varier la modification de la personne) : physique, psychologique, combiné

- il y a une limite stricte (non-réductionniste)
- la personne reste la même (non-réductionniste)
- la question est vide, l'identité est indéterminée (réductionniste)

Des solutions

Réductionnisme et non-réductionnisme

- **Solutions complexes:** l'identité personnelle se *réduit* à une autre relation (continuité, etc.) - il n'y a pas identité au sens strict (cf. Hume)

Possibilité que cette autre relation ne donne pas une réponse déterminée

- **Solution simple:** l'identité personnelle se fonde sur une identité stricte (une seule et même réalité), *irréductible* - toujours déterminée

Modèle de l'identité des atomes (simples)

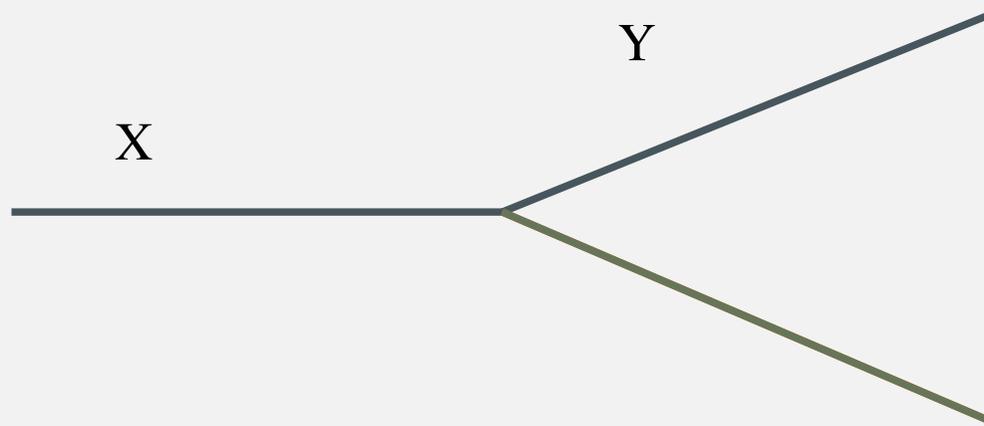
1. Continuité sans branchement

Si la continuité n'est pas « branchante » Y est identique à X si Y continue X



2. Continuant le plus proche

- Si la continuité est branchante, Y est identique à X si Y est le continuant le plus proche de X



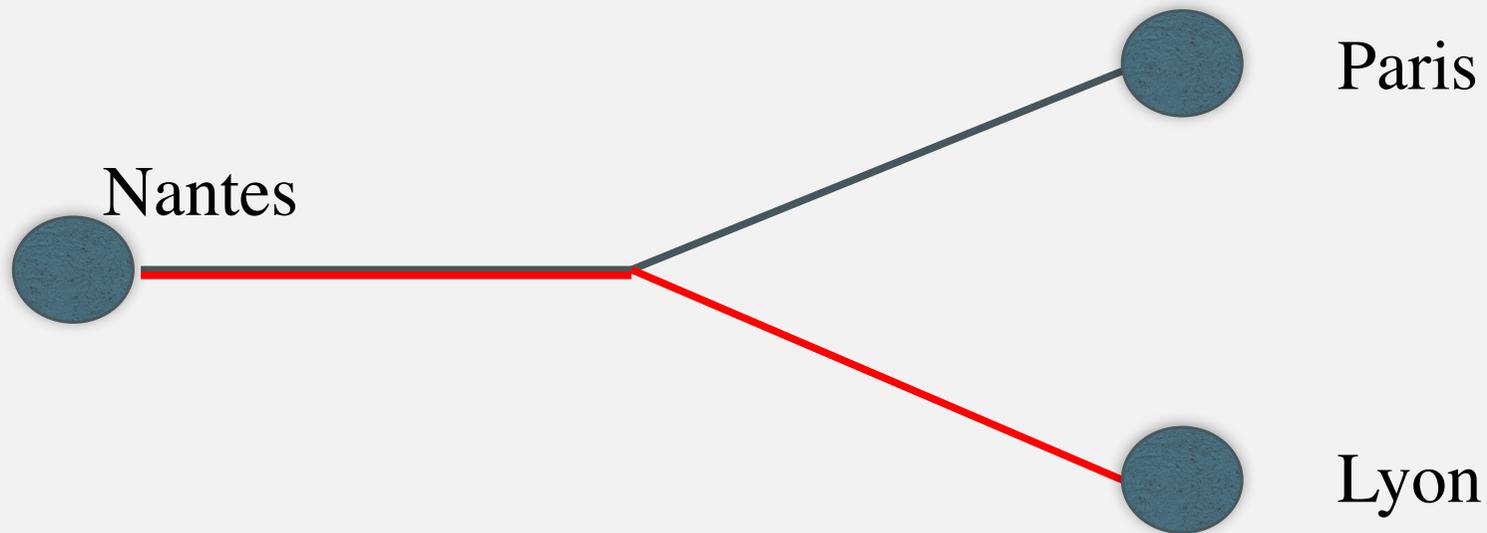
1) $X = Y$

2) $X = Y$

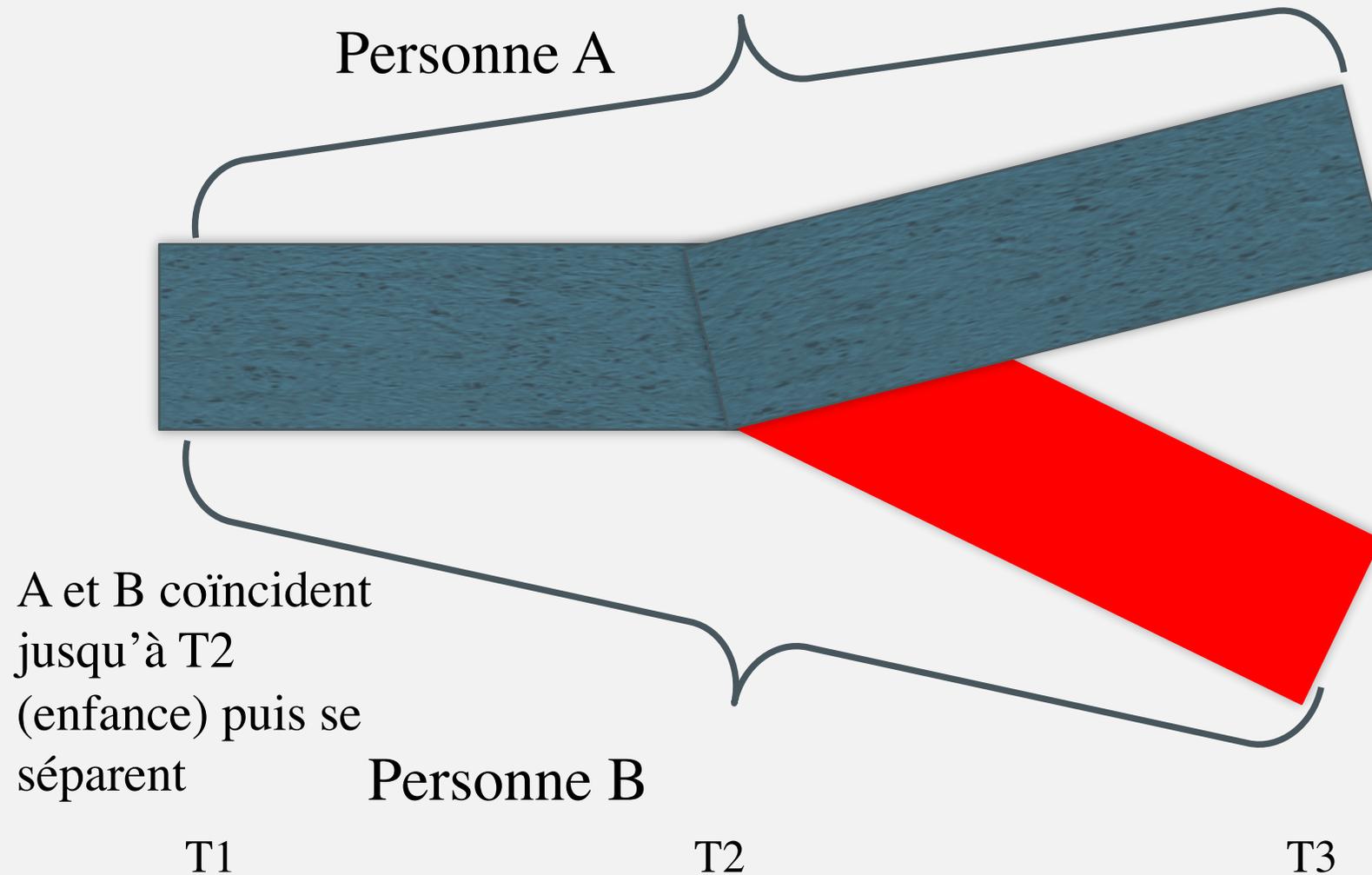
3) $X \neq Y$, cesse d'exister

3. Habitants multiples

La 'fission' révèle qu'il y avait plusieurs personnes (routes) qui se sont séparées au moment de la fission



3.bis Parties temporelles



4. La personne comme universel

- La personne est un universel qui peut être *réalisé* ou *instancié* par plusieurs individus (substances)
- Pas d'identité numérique de la personne mais seulement une identité spécifique (rôle)
- NB: Identité individu-espèce?
 - les anges de Thomas d'Aquin: chacun est une espèce (mais pas de matière pour la multiplier)
 - les substances de Duns Scot: chacune a une différence formelle (Socratéité) + principe des indiscernables

5. La solution animaliste

P2 à t2 est la même personne que P1 à t1
ssi P2 est le même homme/animal que P1

- Les critères d'individuation et d'identité sont ceux de l'animal humain
- « personne » n'est pas un concept de sorte

6. La solution simple: l'âme

Argument de Swinburne

1. Dans un cas de fission, la personne (moi) ou bien est identique à l'un des deux, ou bien a disparu
2. *Il est impossible que la question soit indéterminée*
3. Si le critère de l'identité personnelle est le critère psychologique, ou le critère corporel, la question peut être indéterminée
4. Il faut donc un autre critère qui permette de répondre à la question (que suis-je devenu?)
5. Ce ne peut être que quelque chose de simple (non fissible)
6. C'est (ce que l'on appelle) une âme

La dissolution de l'IP

Expériences de pensée

(1) Le télétransporteur

(2) La double transplantation

(3) Les trois spectres: physique, psychologique, combiné

1. La question a une réponse

- Non réductionnisme: la personne n'est ni son corps ni sa conscience et reste la même ou
- Réductionnisme: il y a une limite stricte à l'application du critère

2. la question est vide (indéterminée)

L'argument de D. Parfit

1. Nous nous soucions de notre survie, de notre (bien-être) futur, de la réalisation de nos actions, ainsi que de notre passé
2. Si nous nous soucions de notre identité dans le temps, c'est parce que nous pensons que la survie est fonction de l'identité
3. Certains cas (imaginaires le plus souvent) manifestent que la continuité psychologique peut demeurer sans l'identité
4. Dans ces cas, nous accordons plus d'importance à la continuité psychologique qu'à l'identité, et nous pensons que nous survivons
5. Donc la survie n'est pas fonction de l'identité (nous nous trompons)
6. Donc l'identité n'est pas ce qui importe
7. L'important est la relation de continuité psychologique

Quatre thèses

- 1) L'identité est la continuité non-branchante
- 2) L'identité (personnelle) est parfois indéterminée
- 3) L'unité de la conscience ne réclame pas l'identité
- 4) L'identité n'est pas ce qui importe

Hume et l'Identité Personnelle

- L'idée du moi est vide
- L'idée d'identité diachronique des objets vient d'une fusion des impressions
- La mémoire est cause et signe de ce que nous appelons l'identité personnelle
- Le moi comme théâtre et comme république

Continuité et identité

- La continuité (transitive) assure la survie, mais ne peut pas assurer l'identité numérique (possibilité de fission, et de fusion)
- La question de l'identité numérique peut être indéterminée (bateau de Thésée), sans que cette indétermination tienne à notre ignorance: nous savons tout, mais le critère ne s'applique pas
- Est-ce grave? Qu'est-ce qui importe?

Restauration de l'idée de personne

Considérations historiques

- La notion de *prosopon/persona* : masque de théâtre, rôle au théâtre, rôle dans la vie (Stoïciens)
- « Souviens-toi que tu es l'acteur d'un rôle, tel qu'il plaît à l'auteur de te le donner : court, s'il l'a voulu court ; long, s'il l'a voulu long ; s'il veut que tu joues un rôle de mendiant, joue-le naïvement ; ainsi d'un rôle de boiteux, de magistrat, de simple particulier. C'est ton fait de bien jouer le *personnage* qui t'est donné ; mais de le choisir, c'est le fait d'un autre » (Epictète, *Manuel* 17 ; cf. *Entretiens* II, 9 : rôle d'homme)

Considérations historiques

- La notion de rôle dans un prétoire, la personne juridique comme sujet de droits,
- finalement la personne comme individu humain
- Théologie chrétienne : Trinité (Personnes divines), Incarnation, ange (personne immatérielle)

« la personne est une substance individuelle de nature rationnelle »

(Boèce, *Liber de persona et duabus naturis contra Eutychem et Nestorium*, 2)

La perspective morale

- Kant : « La personne est ce sujet dont les actions sont susceptibles d'une *imputation*. La personnalité *morale* n'est donc rien d'autre que la liberté d'un être raisonnable soumis à des lois morales (tandis que la personnalité psychologique n'est que la faculté de devenir conscient de sa propre identité à travers les différents états de son existence) « (*Introduction à la Métaphysique des mœurs*, IV ; Ak VI, 223)
- Prix et dignité (texte)

La personne comme *phase*

Le concept de la personne comme *conscience de soi*, flux d'états de conscience, portés par une substance (ou plusieurs), est celui d'une *phase* de cette substance

- Elle n'est pas forcément coextensive à l'existence de cette substance
- Sa continuité (identité) n'est pas forcément liée à celle de cette substance
- Elle n'est pas forcément portée par une seule substance
- Son identité n'est pas toujours *déterminée*
- Sa continuité (survie) *importe* plus (à elle-même) que l'identité de la substance
- *personnalité* plus que *personne*?

La personne comme *hypostase* (substance)

Idée qu'une personne est une substance dotée de propriétés (pouvoirs) *personnelles* (raison, mémoire, etc.)

- La conception simple (Swinburne, Descartes, Platon?) : la personne est une *âme* (simple)

Critère d'identité : P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi l'âme de P2 est l'âme de P1

- La conception *complexe, animaliste* ou *humaniste*: la personne est l'individu humain (Olson, Wiggins, Aristote?)

Critère d'identité: P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est le même homme que P1

Nécessité d'un concept de *sorte*

Pour identifier les individus, les dénombrer, les réidentifier dans le temps, il faut disposer d'un concept de *sorte* (donnant un principe d'activité)

- Le concept de *personne* (sujet de conscience) n'est pas un concept de *sorte* naturelle
- Mais la conception de la personne comme hypostase peut *hériter* des caractéristiques de la *sorte* à laquelle appartient l'hypostase: notion de *personne humaine*

Le choix à faire

- Critère psychologique: continuité psychologique, définit une phase, indétermination possible de l'IP
- Critère biologique(?): personne humaine (sortal), capacités vs exercice des capacités
- Sur quelle base faire ce choix?
 - Correction et efficacité dans la description
 - Résistance aux objections philosophiques
 - Correspondance avec les jugements moraux sur l'imputabilité, et sur la dignité/le respect dû aux *personnes*

Les objections philosophiques à la personne-phase

- Idée acceptable de changement de corps ou d'esprit, vs idée confuse. Charme des récits de changement de corps (*Les voyages de Gulliver* III, 6)
- La leçon à tirer des cas extrêmes : androïdes et greffés du cerveau sont-ils des artefacts ? Limites de l'application du concept de personne/d'homme.
- La quasi-mémoire (Shoemaker, Parfit) : la fission du cerveau de Brown avec double transplantation dans les jumeaux Robinson: Brownson(1) et Brownson(2) se *quasi-souviennent* de la vie de Brown

Le concept de quasi-mémoire à l'épreuve

« J'ai une quasi-mémoire exacte d'une expérience passée si (1) il me semble me souvenir avoir eu cette expérience, (2) *quelqu'un* a eu cette expérience et (3) ma mémoire apparente dépend causalement, de la bonne manière, de cette expérience » (Parfit, *Reasons and Persons*, 221)

- Comment rendre compte de 'se souvenir de cette expérience' ? Sinon en disant qu'on se la représente et qu'on la place dans sa vie ? Mais alors l'identité est réimportée
- La QM doit partager quelque chose de la nature de la mémoire réelle (sinon on perd ce qu'on voulait sauver). Il ne suffit pas de croire se souvenir, ni qu'il y ait un lien causal (on me l'a dit), mais que ce lien soit *de la bonne sorte*
- Si l'on parvient à cette bonne sorte, peut-on avoir une QM sans identité, sans que la QM implique l'identité (il faut une explication de la QM qui permette la non-identité)
- Peut-on définir la QM sans définir la QM exacte? (la mémoire n'est pas nécessairement exacte)

Conclusion

- Notre concept est d'abord celui de personne humaine, individu de l'espèce humaine, donc d'un animal doté de pouvoirs particuliers (langage, culture, art, morale, et donc mémoire, sens de l'identité-autobiographie, passions-émotions, personnalité + dimension sociale). Identité diachronique : homme
- Importance morale, mais on ne saurait régler les questions morales par la définition de la personne: c'est plutôt le contraire. Les jugements moraux contribuent à façonner le concept de personne.